

[206r., 415.tif] moi. Scherer m'a oté l'emplâtre et ne m'a laissé qu'une toile imprégnée d'eau de Goulard. Il y a douze généraux entre morts, blessés, malades ou renvoyés. Après le diner Greffer m'envoya mes quinze volumes des oeuvres *posthumes* de Frederic second, roi de Prusse. Avant 7h chez Me de Reischach. Elle a tres bon visage et son mari aussi. Dela a l'opera ou la Ferraresi m'enchanta. L'arbore di Diana.

Le tems beau et même chaud pendant un tems.

ñ 18. Octobre. Parti de Vienne apres 8h avec deux de mes chevaux, je trouvois deux autres a Trayskirchen, et pris la poste a Neustadt, ou le maitre de poste me conta la triste aventure de ce M. Hebenstreit qui s'est pendu plutot que de payer 300 ₰ d'amende et de faire une sinceration a un Cte Stadel, beaufrere de Kienmayer qui n'avoit pas voulu se battre avec lui. A 12 1/4 je fus rendu a Frohstorf. J'avois lu chemin faisant tout le premier volume des oeuvres posthumes de Frederic second, roi de Prusse, j'y trouvois le commencement de la premiere guerre de Silesie, ou plutot toute cette guerre jusqu'a la paix de Breslau écrite avec beaucoup d'esprit et d'ingénuité sur les propres fautes du roi. Le tableau qu'il fait de la foiblesse du gouvernement des dernières années de son pere, du Cardinal de Fleury, de ses intentions dans cette